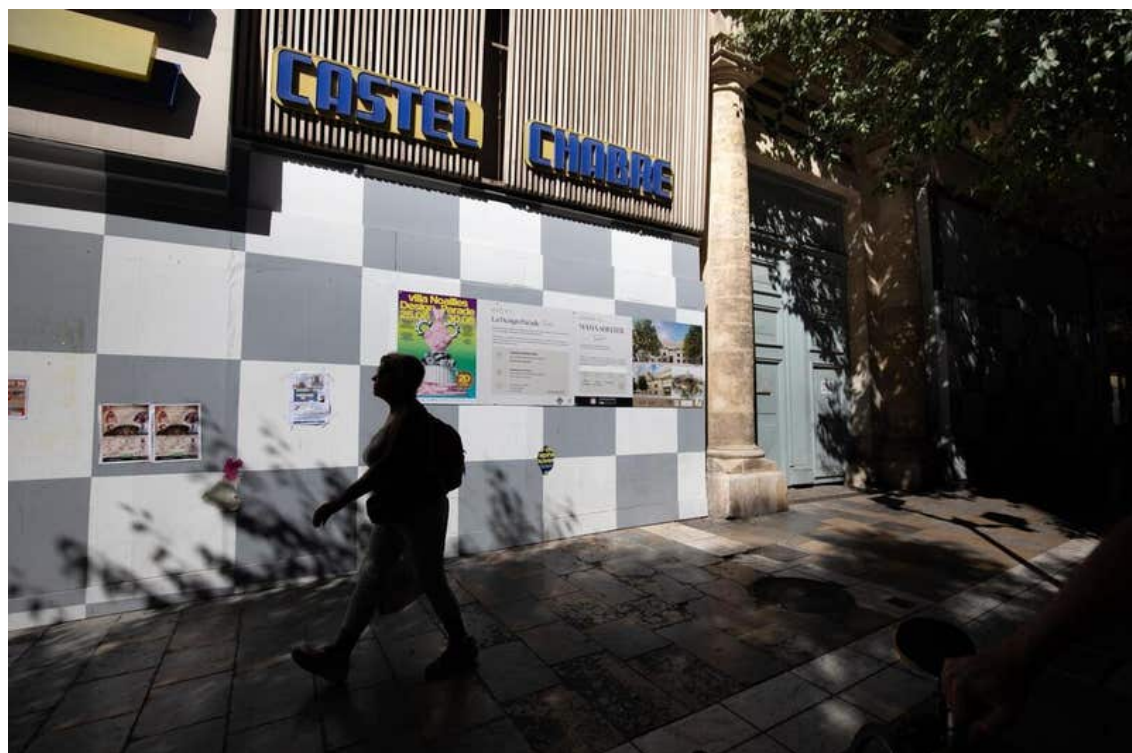


Fouilles archéologiques, travaux, futur hôtel... On fait le point sur le projet ambitieux de Mama Shelter dans l'ancien évêché de Toulon



Ça et là, on devine encore les reliques des [expositions passées de la Design parade](#), qui a régulièrement occupé une partie de la bâtisse ces dix dernières années. Ici, un pan de mur flamboyant peint par Alexandre Benjamin Navet, toujours dans le cadre du festival d'architecture d'intérieur. Plus loin, des cartels se référant à des oeuvres disparues. Dans l'ancien évêché, en plein centre de Toulon, l'ambiance fleure désormais plus le chantier de BTP que la galerie éphémère.

0YdpOGI86nN96ZQJpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwMLi9ksMrW10ZcBOv9xsSw_zYnu3ShbHd3nPbUm3Acwc-Lv6hr3kmm16rdipclLrFdhne4YTM5



« Le curage est achevé. On a sorti 150 bennes de déchets. D'ici un mois, nous commencerons le désamiantage », explique Nicolas Marelle, chef de projet pour Var aménagement développement (VAD). La société d'économie mixte, qui a acheté l'ancien palais épiscopal et les bâtiments attenants à la Ville, va ensuite s'attaquer aux « corps d'état secondaires » (électricité, plomberie, revêtements...). Une fois l'endroit épuré, elle le vendra à une foncière composée du groupe Sebban, de la Caisse des dépôts et de... VAD elle - même.

0YdpOGie8nN96ZQjpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwMLi9ksMrWIOZcBOv9xSsw_zYnu3ShbHd3nPBUm3Aowc-LV6hr3kmm16rdpclLrFde4YTM5



Enfin, cette société transformera l'immeuble historique du cours Lafayette pour que le groupe Mama Shelter puisse y exploiter, sur cinq étages, son fameux concept d'hôtel branché. Coût total de l'opération : 20 millions d'euros.

Chambres avec vue, verrière et bassin de nage

« L'ouverture est prévue en 2029, après deux ans de chantier », souligne Hélène Audibert, adjointe au maire de Toulon et présidente de VAD. « Le permis de construire vient d'être déposé. » Pour l'instant, dur de se faire une idée de l'ampleur des transformations à venir, si ce n'est en observant les projections affichées derrière les étals du marché, juste à côté de l'entrée majestueuse du lieu.

Cent chambres, un restaurant avec une grande verrière en « L » dans la cour intérieure et une vaste terrasse sur la place Paul-Comte vont voir le jour. Un « bassin de nage » aussi. Des commerces animeront également le rez-de-chaussée.

Mais avant cela, une étape cruciale doit être franchie. Au coeur du « Toulon médiéval », le diagnostic archéologique mené ces derniers mois s'est avéré « positif », entraînant de nouvelles prescriptions par le préfet de région. « Des fouilles d'archéologie préventive vont être conduites sur le bâti », précise Nicolas Marelle. Avec son histoire millénaire, la cathédrale Notre - Dame - de - la - Seds, collée à la résidence des évêques, intéresse les scientifiques au plus haut point.

Valoriser les structures originelles

0YdpOGie8nN96ZQjpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwMLi9ksMrW0ZcBOv9xsSw_zYnu3ShbHd3nPbUm3Aowc-LV6hr3krmm16rdipclLrFne4YTM5



« Les archéologues ont révélé la présence d'arcs brisés, de menuiseries d'époque, de superbes corniches... », énumère Clément Conil, l'architecte du futur hôtel. « On a infléchi notre projet de départ par rapport à ce patrimoine. L'idée sera de valoriser autant que possible les structures originales. » Certains planchers seront mis en valeur. L'escalier monumental aussi.

La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) a identifié 70 éléments patrimoniaux remarquables à conserver, dans ce qui a vocation à devenir un établissement design, chaleureux et tout confort. « Un travail de fourmi a dû être conduit avec la DRAC et l'Architecte des bâtiments de France pour faire évoluer la copie initiale », commente Nicolas Marelle. « Ce projet va permettre de valoriser un patrimoine qui, jusque - là, était presque totalement à l'abri des regards. »

Dans une grande pièce - « la salle d'apparat de l'évêque » - la cloison a été grattée délicatement pour découvrir le début d'un décor peint. Ici, c'est un mur en pierres d'un autre âge qui se révèle sous plusieurs couches d'enduit. « Il s'agit d'une paroi de l'église romane primitive, construite au XIe siècle », s'enthousiasme Nicolas Marelle. Et là ? « Les archéologues espéraient trouver le rempart médiéval de Toulon, mais rien... pour l'instant. »

Sépultures et passage secret

Les anciens locaux du magasin Castel Chabre, fermé au début des années 2000, sont également concernés par le programme. Tout comme trois autres bâtiments du même « îlot », situés traverse de la Cathédrale. Là encore, les époques s'entremêlent sous la peinture. Des vestiges médiévaux ont été mis au jour, tel cet escalier sans âge qui mène à une cave mystérieuse dans les sous-sols.

0YdpOGj6r6nN96ZQjpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwML9ksMrW0ZcBOv9xeSw_zYnu3ShbHd3nPbUm3Aowc-Lv6hr3krmm16rdpclLrFne4YTM5



À côté, un passage condamné entre la cathédrale et l'évêché a été localisé. En revanche, alors que c'est parfois le cas dans ce genre d'opération à proximité d'une église, rares ont été les ossements découverts. « *Ils ont trouvé deux sépultures sous le parvis de la cathédrale, confie le représentant de VAD. Dorénavant, le sol n'a plus vocation à être fouillé.* »

0YdpOGie8nN96ZQJpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwMLi9ksMnW10ZcBOv9xeSw_zYnu3ShbHd3nPbUm3Acwc-LVt6hr3kmm16rdpclLrFne4YTM5



Contrairement au reste. Pour les archéologues, attendus en novembre, il va s'agir d'étudier et documenter les vestiges sur les 5 000 m2 du projet. Charge à l'aménageur de dialoguer entre ce passé et le futur. « *Nova et vetera* », souffle Nicolas Marelle, un oeil rivé sur le clocher du XVIIe. Cette expression latine tirée de l'Évangile selon Saint Matthieu désigne la capacité à allier la fidélité à la tradition et l'accueil des nouveautés. « *Le sens de notre travail...* »

0YdpOGie8nN96ZQJpdTWL5DJ9-i2lgwh_CwMLi9ksMnW0ZcBOv9xeSw_zYnu3ShbHd3nPbUm3Aowc-LV6hr3kmm16rdipclLrFne4YTM5